

roïque enfant, inspirée par la foi, se mit en adoration dans le fossé, et y resta toute la nuit.

A la pointe du jour, des gens qui avaient fui et qui rentraient chez eux, sachant que les ennemis s'était retirés, vinrent à passer par le jardin de la Communauté : " Je vous en prie, leur dit l'^{1^{re}} jeune Sœur, allez dire à M. le Supérieur qu'ils ont pris mon Dieu et que je crois qu'il est ici. " M. le Supérieur de la maison arriva bientôt, en surplis et en étole, avec un flambeau, et il trouva, en effet, le ciboire plein des saintes Hosties.

VIE DE ST. FRANÇOIS D'ASSISE.

(Suite.)

CHAPITRE IV.

Commencements de l'Ordre des Frères-Mineurs. — Sainte-Marie-des-Anges. — Essais de missions.

(1209-1212.)

¶ 316

Il y a, dans l'ordre divin, deux choses qui ajoutent au front de l'homme un rayon de grandeur sans égal : la gloire d'être apôtre et celle d'être fondateur d'Ordre. Heureuses les âmes que Dieu signale au respect et à la vénération des peuples par l'un ou l'autre de ces dons excellents ! Or, saint François a le rare privilège de réunir sur sa tête ces deux gloires incomparables ; et nous allons voir briller en lui tout le dévouement de l'apôtre et toute l'énergie créatrice du fondateur d'Ordre.

Il fut le parfait imitateur non-seulement des Apôtres, mais du Sauveur lui-même. Comme lui, il évangélisa d'abord sa patrie ; et comme lui, il y moissonna beaucoup d'affronts pour sa personne et bon nombre d'âmes pour le Père céleste. Autre trait de ressemblance plus frappant encore et unique dans l'histoire : il s'attacha douze disciples, qui, comme les disciples du Divin Maître, furent les colonnes de l'édifice franciscain et remplirent le monde du bruit de leurs miracles et du parfum de leurs vertus, brillant comme des étoiles au firmament de l'Eglise et formant une auréole resplendissante autour de leur séraphique Père. Comment passer devant ces figures